

PORTFOLIO 2024

ALEXANDRE MEYRAT LE COZ

Sélection de travaux



Exposition « Frappez-plein Piggy Bank » ; exposition personnelle
LA COUPE EST PLEINE, 2019. Installation ; Trophé, bryophyte, dimensions variables



Exposition « Frappez-plein Piggy Bank » ; exposition personnelle
TOUJOURS ÇA DE PRIS, TOUJOURS ÇA DE GAGNÉ, 2019. Sculpture ; Faïence
chamotée, émail, bois, grains de blé Dimensions variables
- La Gâterie - La Roche sur Yon.
<https://vimeo.com/378331101>

« Il faut frapper la monnaie avant de l'échanger et détruire le cochon tirelire pour récupérer son pécule : c'en est assez pour dire combien l'argent se prête volontiers à la violence. En réponse à cette brutalité devenue monnaie courante, Alexandre Meyrat Le Coz entreprend d'explorer les relations ambiguës entre l'art, l'argent et la vie à travers un ensemble de manipulations scientifiques et de mises en scène empreintes d'une malicieuse ironie.

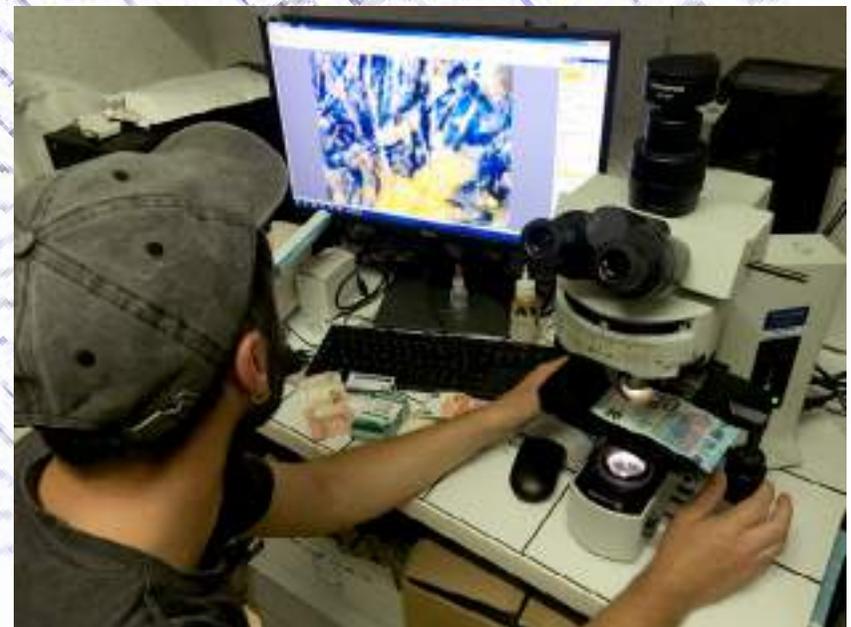
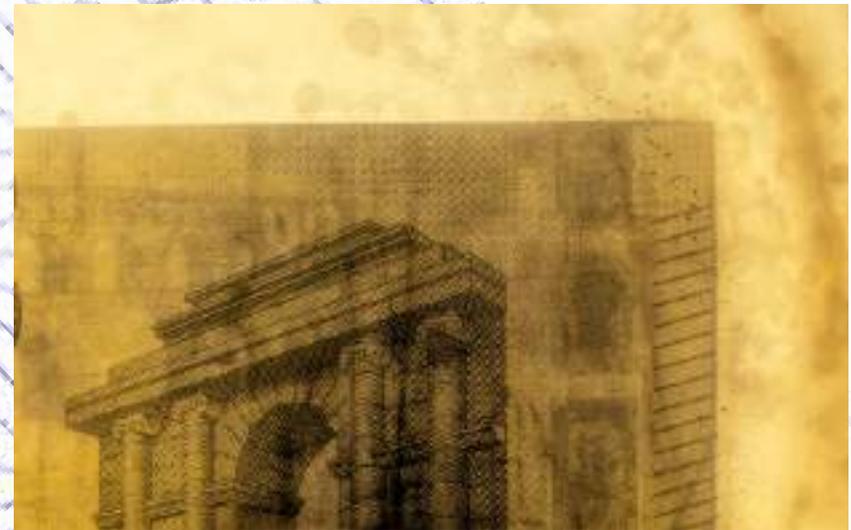
Placée sous le signe de Piggy Bank, le cochon tirelire ici monté sur tournebroche, l'exposition s'approprie symboliquement la logique entropique du capital, sa tendance à détruire pour s'enrichir, afin de la ramener à l'expression d'un chaos créatif.

L'intimité du biologique et du pécuniaire qui s'y révèle, déjà à l'œuvre dans la théorie freudienne du stade anal ou dans la métaphore du « blé », permet alors de montrer en quoi l'économie s'étaye toujours sur les dynamiques du vivant, et s'y substitue parfois. A travers la culture de bactéries sur des billets de banque, une balade abstraite réalisée au microscope à leur surface ou la prolifération de mousses sur des trophées, le plasticien propose d'en déjouer le pouvoir et la fonction, en retournant sa logique contre elle-même.

Motivée par une ambition aussi expérimentale que critique, son étude microbiologique du capital interroge également les inconscients langagiers qui s'y exprime : si l'existence est avant tout une « dépense » qui réclame « sacrifice » comme l'affirme Georges Bataille, alors ce qui nous « consomme » peut aussi devenir ce qui nous « consume », selon une formule désormais d'usage dans la société marchande.

Ne s'en tenant néanmoins pas à ce constat résigné, Alexandre Meyrat Le Coz propose alors de nouvelles façons d'y résister par l'art : qu'il s'agisse d'éprouver la capacité du spectateur à ne pas succomber à sa vénalité, de jouer avec les normes de production de l'œuvre ou de subvertir les lois de son marché. »

**Extrait du texte *Frappez-plein Piggy Bank !*
Florian Gaité**



PETITE RÉSTANCE #7, 2019.

Sculpture ; billets (5, 10, 20, 50, 100, 200, 500), gélose, verre, aluminium, bois, led. 31,5x31,5x4,5

PROMENADE ARCHITECTURALE, 2019. Vidéographie numérique 12x24,

<https://vimeo.com/394759572>



Exposition « **Pollen Vendredi** »
Galerie RDV - Nantes

LE PLAN, 2019
peinture sur soie, faïence, 70x70 cm
BOUGENÈS, 2019
faïence, 20x22 cm
FRAGMENTS, 2019
faïence, dimensions variables

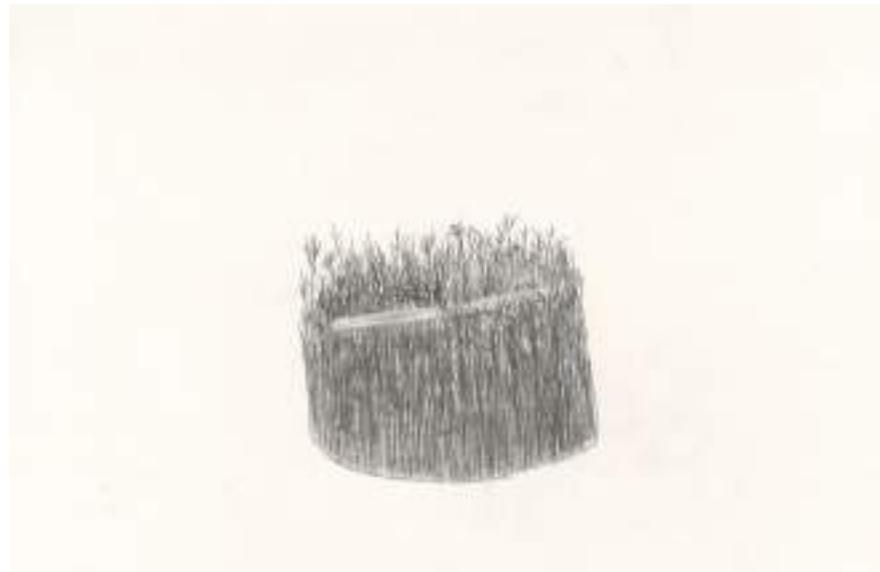
Installation Jardin des Collections - Creuse :
LES MYTHOMANES, 2020
faïence, 216x246x200 cm



À gauche : Journée de production pendant une résidence à l'Abbaye Royale de Fontevraud



De haut en bas, à droite : Montage de l'installation
Les Cribleuses de blé.
Croquis préparatoire de l'installation *Les Cribleuses de blé*, crayon graphite, 2021





LES CRIBLEUSES DE BLÉ, 2021 Installation ; calamagrostis acutiflora, soleil, temps, verre, bronze, acier, son - Abbaye Royale de Fontevraud.

<https://vimeo.com/manage/videos/571180313>





Exposition « **Welcome Home** »
Galerie RDV - Nantes

Ensemble d'oeuvre (de gauche à droite) :

L'ÉPREUVE DE L'EXPRESSION, 2016

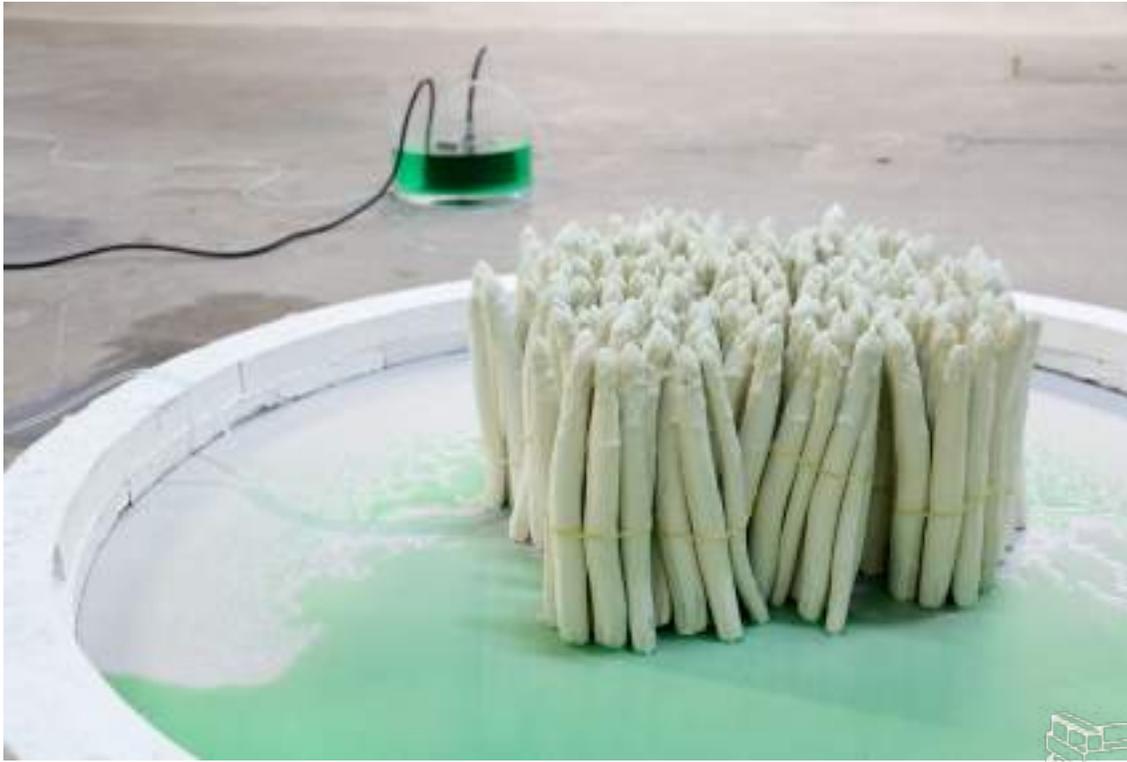
ASPERGE MIRACULEUSE, 2016

LA BOUCLE EST BOUCLÉE, 2017

Installation : éponge, plâtre, pigment or, graines, temps

DEVENIR JADIS DE SOUFFLE ET D'AIR, 2018

broderie mécanique, blazer blason, 7x5 cm



ASPERGE EN MARGE, 2017. Installation ; plâtre, bois, verre, matériel électronique, dimensions variables - Millefeuilles - Nantes. Exposition « à 5 min près à 3 mm d'écart » ; exposition collective <https://vimeo.com/227413005>



ASPERGE EN MARGE / PETITE RESISTANCE #6, 2018. Performance ; porcelaine, élastique.

« L'asperge en botte ou en colonnes, grâce à un système d'irrigation, avait alors trouvé sa coloration ; dans un amphithéâtre, tous les éléments qui composaient l'installation étaient reliés à une pompe, sorte de cœur. Infatigable.

Le plâtre consommait le pigment. Le temps de sécher de la queue jusqu'à la tête, elle retrouvait son existence et son allure parfaite.

L'asperge est un mannequin.

« Asperge en marge » est le titre que donne Alexandre Meyrat Le Coz à ses travaux qui hantent comme des fantômes ses expositions buissonnières, hommage rendu à Manet, modeste et insistant.

La maquette occupe cette naissance renouvelée du monde.

Alexandre Meyrat Le Coz ne déroge pas à une esthétique de l'atelier, laboratoire de formes et d'instruments visibles comme inviolés. Les tuyauteries visibles jusqu'à l'ostentation voient trembler l'édifice. Nous nous trouvons au cœur des possibilités d'un devenir où la morale subit fêlures et revers sanglants.

Les possibilités triomphent, émanations magnétiques et secrètes.

Loin de l'asperge, entends la nuit rose, pure, souple, sans limite.

L'asperge blanche se situe aux frontières du baiser. Elle remorque une part du mystère de Dieu, au-delà de ses apparences réalistes. L'asperge est la goutte blasphématoire qui fait déborder l'histoire de l'art. »

Extrait du texte *Asperge , Dieu, le temps de sécher*

Pierre Giquel



TAPIS DE FAKIR, ASPERGE EN MARGE, 2018. Installation ; porcelaine, élastique, feuille miroir, dimensions variables - Galerie Olivier Meyer - Nantes. Exposition « De querelle à l'accord » ; exposition personnelle.



FAKIR, ASPERGE EN MARGE, 2018. Vidéo couleur, 3'42, son, boucle.

<https://vimeo.com/312693845>



ONP #1 et #2, 2018. Sculpture fontaine ; acier, verre, inox, dimensions variables



ON Y CROIT #1, 2018. Peinture acrylique, châssis aluminium et bois. 80x100 cm.- L'Atelier - Nantes.
<https://vimeo.com/394769548>
Exposition «Le Temps d'y réfléchir » ; exposition collective



ZIR - Zone inondable R..., 2020

Texte de Hélène Cheguillaume

  laboration d'affiche    destination de l'espace public dans le cadre d'un projet porté par les ateliers PCP Saint-Nazaire.



Hommage à Dürer
Sans-titre, 2021. Pinceaux à brouter, herbes. Dimensions variables.



PETITE RÉSISTANCE #8, 2020

LES MAINS NÉGATIVES

<https://vimeo.com/409185599>

C'est une histoire de main. C'est peut être également et surtout une histoire du faire.

Les mains négatives est une petite résistance artistique réalisée pendant un temps de confinement dû à la pandémie du Covid-19. Le titre les mains négatives est un écho emprunté au texte du même nom de Marguerite Duras désignant « les peintures de mains trouvées dans les grottes magdaléniennes de l'Europe Sud-Atlantique. Le contour de ces mains — posées grandes ouvertes sur la pierre — était enduit de couleur. »

Pendant ce confinement mondial, la population se mit à faire son pain. Ce retour aux gestes ancestraux est envisagé ici comme une nécessité d'être, une façon d'inscrire son existence au monde et d'y saisir le temps.

C'est aussi regarder l'immensité des choses et des possibles dans un simple pain et voir le temps qui le traverse.

« CAPSULE COOKIE

Situé au Nouveau Mexique, le Kasha-Katuwe Tent Rocks³ est un parc célèbre pour ses formations de roches en forme de cônes, appelées en français cheminées de fées, et provenant d'éruptions volcaniques d'il y a 6 à 7 millions d'années.

Lors de sa visite de ce site lunaire, Alexandre Meyrat Le Coz laissa tomber un cookie au sol : couvert de terre, le petit gâteau est devenu, par empreinte, un extrait de paysage, précieux comme une relique.

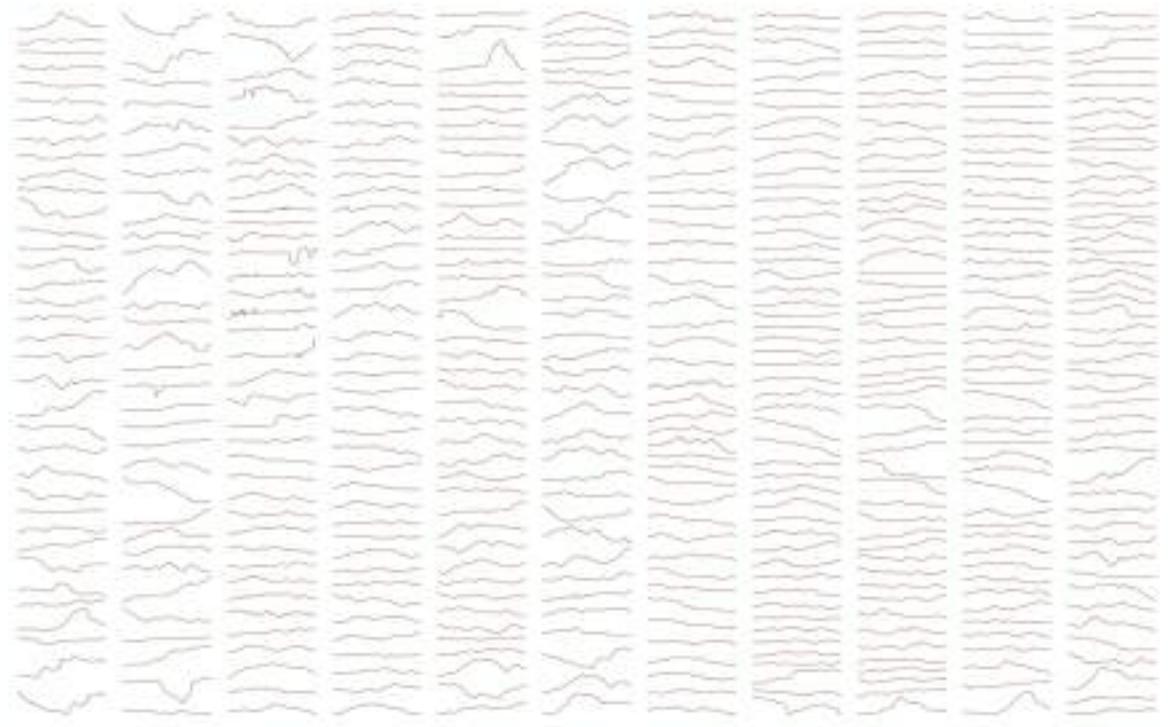
L'artiste en expose une photographie, intitulée Kasha-Katuwe Tent Rocks Cookie.

En creux, cette image-souvenir pose de multiples questions : comment lit-on un paysage ? Est-ce qu'on le consomme ? Qu'est-ce qu'on en ramène ? »

Extrait du texte d'exposition Where heart meets the sky au Centre d'art la Chapelle Jeanne d'arc à Thouars
Eva Prouteau



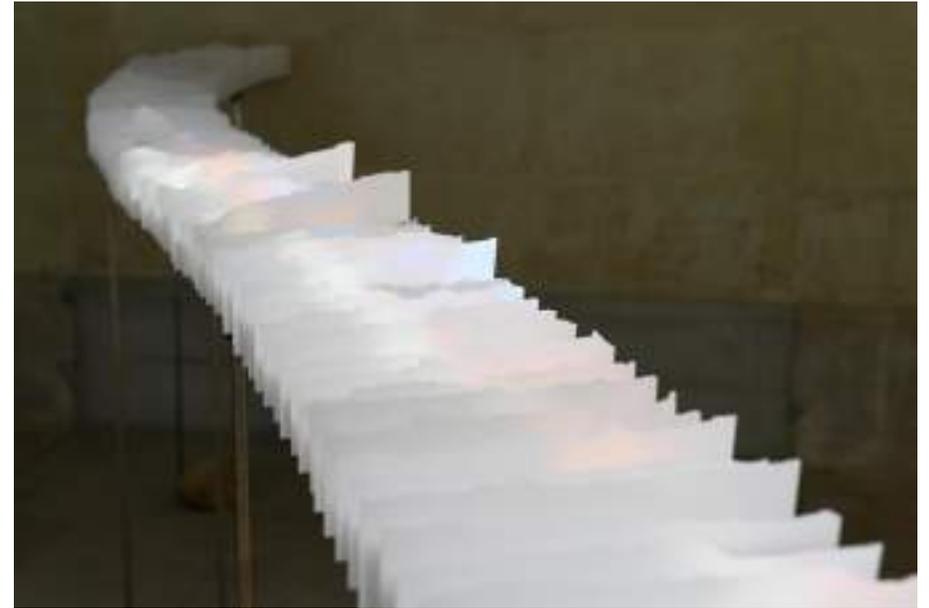
Kasha-Katuwe Tent Rocks Cookie, 2019
Paysage à manger, dimensions variables, désert, sablé, chocolat.



3728 Miles, 7 états, 466 partitions, 2022

Estampes, dimensions variables, cliché magnésium, bois, encre, Papier Arche BFK rives.

Exposition « Where heart meets the sky » ; exposition collective / Centre d'art la chapelle Jeanne-d'Arc.



Step by step, 2022

Installation, dimensions variables, inox, Pergamenata Bianco 230.

Exposition « Where heart meets the sky » ; exposition collective / Centre d'art la chapelle Jeanne-d'Arc.



3728 Miles, 7 états, 466 partitions, 2022

Estampes, dimensions variables, cliché magnésium, bois, encre, Papier Arche BFK rives.
Exposition « Where heart meets the sky » ; exposition collective / Centre d'art la
chapelle Jeanne-d'Arc.



Jolly won't jump anymore, 2022

Installation, 400 x 505, bois, wallpaper, système d'éclairage
Exposition « Where heart meets the sky » ; exposition collective / Centre
d'art la chapelle Jeanne-d'Arc.

Ici, c'est la photographie d'un cheval mort, prise par Alexandre Meyrat Le Coz en sortant du territoire de Monument Valley, une image puissante comme une scène de crime, et présentée avec un slogan, à la façon des grands panneaux publicitaires américains : Jolly won't jump anymore s'inscrit en grandes lettres rouges, cristallisant en une synthèse éclair l'iconographie du cowboy Marlboro et l'âge d'or du western, la couleur prédominante dans ce paysage de manganèse et la culture amérindienne, sans oublier le cheval le plus rapide de l'ouest, alter ego de Lucky Luke, qui s'offre ici devant nos yeux juste avant sa disparition.

Un QR code figure sur l'image : en le scannant, comme on le ferait pour n'importe quel produit de consommation courante, le visiteur est dirigé vers une page internet où il peut observer Monument Valley en direct, désert rougeoyant filmé en continu par une webcam.

Comment nos écrans restituent-ils la vastitude de l'espace, les variations atmosphériques, la poésie de l'Ailleurs, l'imaginaire du mirage ?

Extrait du texte d'exposition Where heart meets the sky au Centre d'art la Chapelle Jeanne d'arc à Thouars
Eva Prouteau



Pelvis, 2022

Vidéo numérique, durée 6:00

<https://vimeo.com/manage/videos/742148958>

Réalisation : Alexandre Meyrat Le Coz

Création sonore : Alan REGARDIN



*« j'ai ramené avec moi des os blanchis et j'en ai fait mes symboles du désert »
Georgia O'Keeffe*

Cette vidéo est un hommage à Georgia O'Keeffe et permet de réactiver sa pensée créatrice, celle qu'elle a eu lors de temps de grande destruction (la seconde guerre mondiale) où elle a peint de nombreux ossements en perspective du ciel et du désert.

Elle dit : *« Les ossements semblent tailler au coeur de ce que le désert a de profondément vivant »*. Puis parlant du ciel de ses peintures : *« ce Bleu qui sera toujours là comme il est maintenant même après que les hommes en auront fini avec leurs destructions »*.

La vie donc au-delà de la mort. Une pensée et une oeuvre qui fonctionnent comme un antidote symbolique contre la barbarie humaine.

La vidéo présente dans le même temps le pelvis d'un bovin et les couleurs du ciel aux heures où la lumière change. Ne reste du bovin que sa minéralité, représentation allégorique du temps qui passe et de l'impermanence, une vanité sur le ciel. Les rapports d'échelle troublent à de nombreuses reprises le regard tant le pelvis impose des proportions démesurées comparable à celle du paysage du grand-ouest américain.

